Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 19 novembre 2026

Près de 10 500 sangliers abattus en Vaucluse



Selon les données publiées par l'Office français de la biodiversité (OFB) 1 015 429 sangliers ont été abattus lors de la saison de chasse 2025/2026. Une période qui s'étend précisément du 1er avril 2025 au 31 mars 2026. Ce bilan représente une hausse de 15% comparé à la saison précédente. En 20 ans, le nombre de prélèvements de sangliers a plus que doublé dans l'Hexagone.

Le Gard en ligne de mire

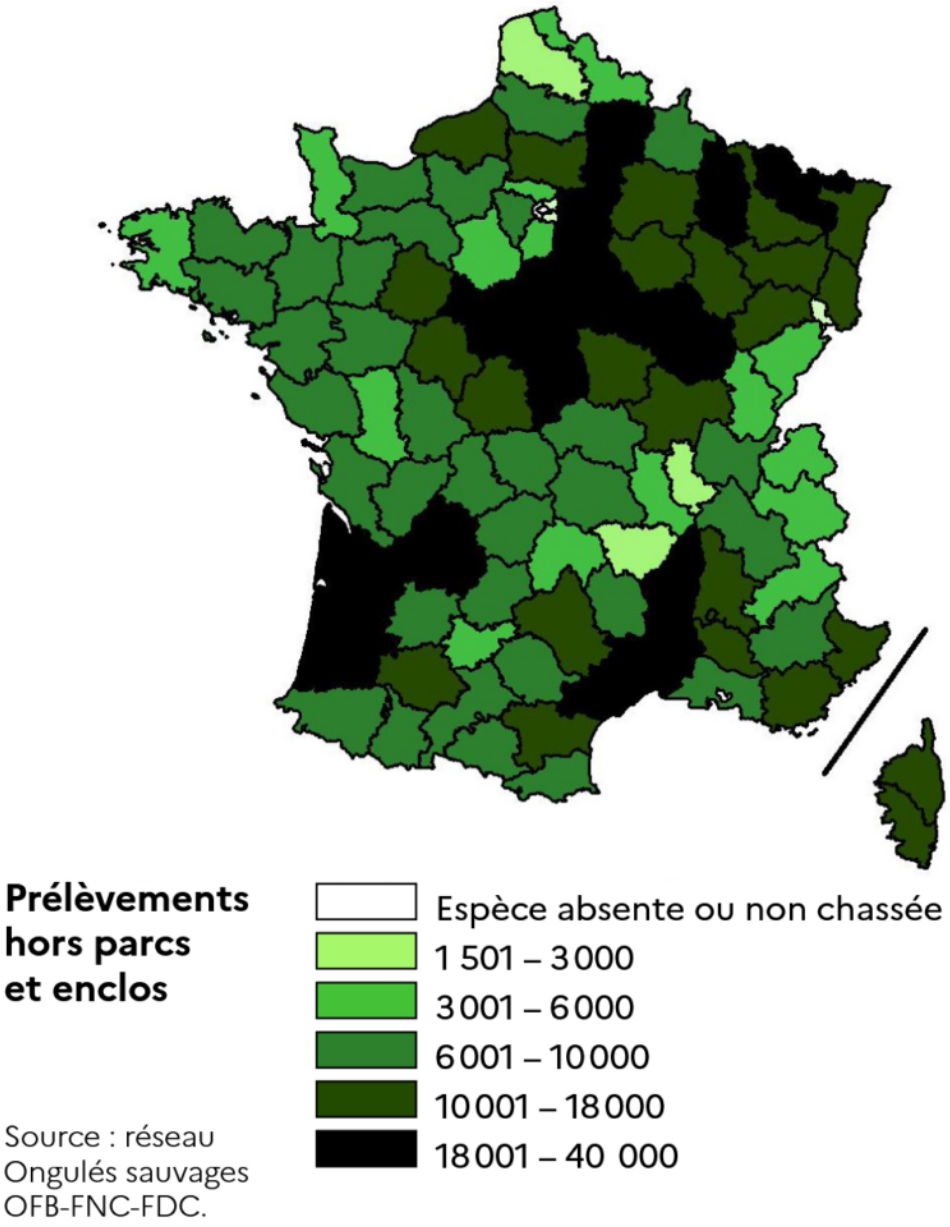
Si l'ensemble des départements français est touché par la prolifération de cette espèce, c'est davantage dans la partie Est du pays que l'on observe les chiffres les plus importants en termes d'abattage.

Actuellement, c'est dans le Gard que l'on constate le plus grand nombre d'animaux abattus (37 544) en France. Ce total a été multiplié par 1,9 par rapport à la saison de chasse 2005/2006. Derrière, on retrouve le Loir-et-Cher (31 348), l'Ardèche (28 035), le Cher (25 199), l'Hérault (24 821), la Dordogne (23 944), la Meuse (23 301), la Côte-d'Or (22 370), le Loiret (22 058) et l'Aisne (21 357).

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839
Pour toujours en savoir plus, lisez **www.echodumardi.com**, le seul média économique 100% Vaucluse habilité à publier les annonces légales, les appels d'offres et les ventes aux enchères !

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 19 novembre 2026



Explosion des prélèvements en Vaucluse

En Vaucluse, ce nombre s'élève à 10 445 animaux tués durant cette période de chasse 2025/2026. Comparativement à l'année précédente, le département enregistre une hausse de +31% (15e département français). Par rapport à 2005, ce nombre de prélèvements (+7 399) a été multiplié par 3,4 en 20 ans. Une des plus importantes augmentations durant cette période.

Dans la région Provence-Alpes-Côte d'Azur, les Alpes-Maritimes enregistrent la plus forte hausse

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 19 novembre 2026

française (+74%) par rapport à la saison de chasse précédente. Les Bouches-du-Rhône enregistrent, elles, la 12e plus forte hexagonale avec +32% entre 2024/2025 et 2025/2026.

DEPARTEMENT	Nombre de sangliers abattus en 2025/2026	Nombre de sangliers abattus en 2005/2006	Evolution sur 20 ans
Gard	37 544	17 734	+111,71 %
Ardèche	28 035	21 925	+27,87%
Hérault	24 821	14 630	+69,66%
Drôme	14 086	7 832	+79,85%
Var	13 811	11 605	+19,01%
Vaucluse	**10 445**	**3 046**	**+242,91%**
Alpes-Maritimes	10 178	4 573	+122,57%
Bouches-du-Rhône	9 867	3 121	+216,15%
Alpes-de-Haute-Provence	9 520	4 413	+115,73%
Hautes-Alpes	3 653	2 247	+62,57%

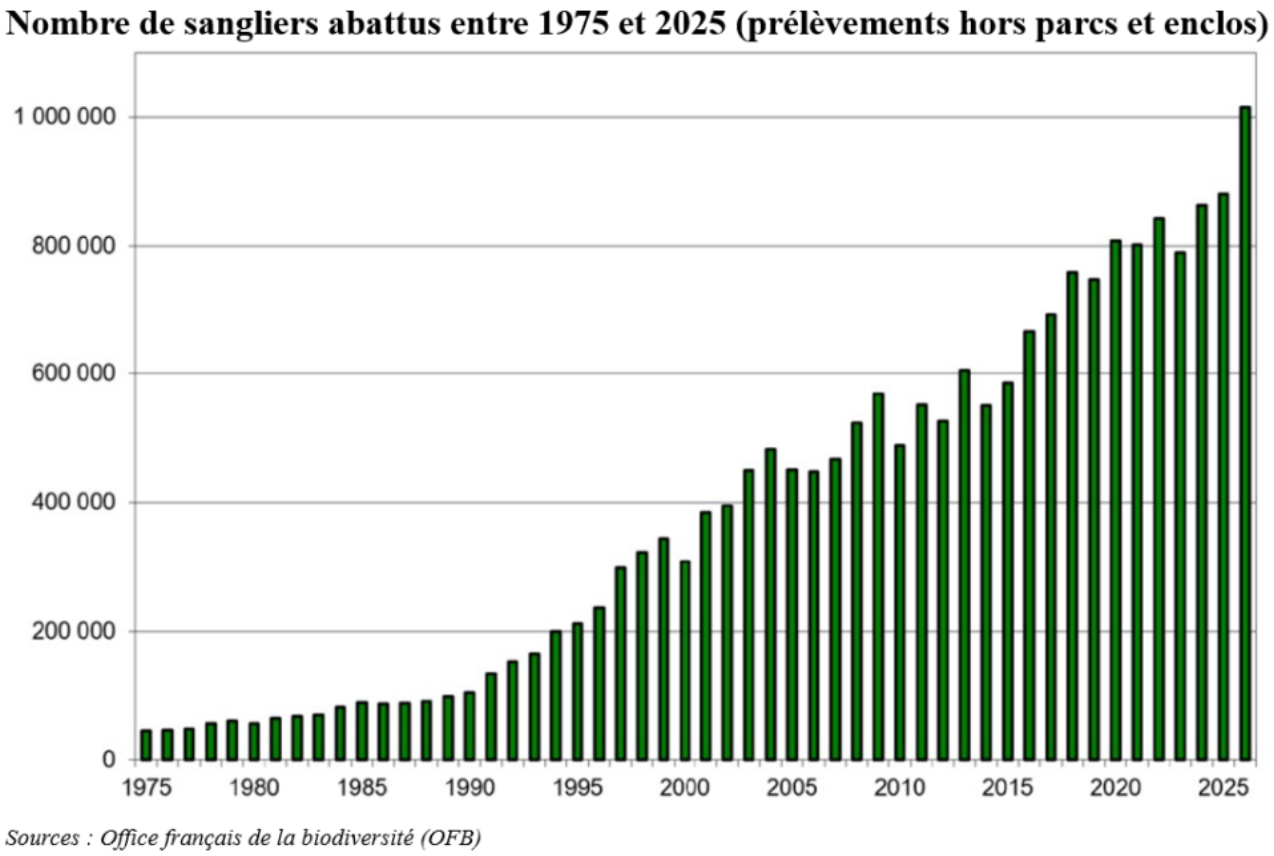
Source : Office français de la biodiversité (OFB)

Par ailleurs, sur 20 ans, le Vaucluse affiche l'une des plus fortes hausses au niveau national(voir tableau ci-dessus). Cette augmentation illustre la prolifération des sangliers dans des zones plus 'rurbaines' et agricoles comme en Vaucluse, dans le Gard (+111,71%) ou bien encore dans les Bouches-du-Rhône (+216,15%).

Il y a 30 ans, on abattait 5 fois moins de sanglier (environ 200 000 animaux tués en 1995). Ce chiffre était de moins de 100 000 en 1985 et de 50 000 en 1975. C'est dans ces années 1970 que la population de sangliers a fortement augmenté en France. Plusieurs facteurs expliqueraient : reproduction rapide, hivers moins rigoureux réduisant la mortalité des marcassins tout particulièrement, plus grand accès aux ressources alimentaires, lâchés d'animaux d'élevage par les chasseurs afin d'avoir davantage de gibier à abattre…
Selon l'OFB, l'aire de répartition des sangliers, autrefois limitée aux milieux forestiers de certains territoires, s'est ainsi étendue de 144% en 30 ans.

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 19 novembre 2026



Sources : Office français de la biodiversité (OFB)

Jusqu'à 100M€ de dégâts ?

Toujours est-il que même si les sangliers ne sont pas soumis à un plan de chasse, comme peuvent l'être d'autres espèces avec un nombre minimal et maximal d'animaux à prélever chaque année, sa population fait l'objet d'un abattage sans précédent. Des prélèvements qui sont établis en fonction de décisions réunissant prises par les chasseurs, les forestiers et les naturalistes ,au sein de chaque département.

Selon la Fédération nationale des chasseurs, les dégâts agricoles liés aux sangliers atteindrait près 100M€ par an. De son côté, la SNCF a aussi comptabilisé 1 400 heurts entre trains et sangliers en 2025. Soit une hausse de +27% par rapport à 2024.

A ce jour, l'OFB estime que la population française de sangliers comprendrait entre 1,5 et 2 millions d'individus.

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 19 novembre 2026

Dans les bras du Rhône : Et si nous prenions le temps d'écouter le fleuve-roi ?



'Ces ondes qui nous relient', une invitation originale à écouter le fleuve-roi ce week-end à Avignon avec la 10e édition de l'événement 'Dans les Bras du Rhône'.

Cet événement, animé par le Centre Permanent d'Initiatives pour l'Environnement (CPIE) Rhône-Pays d'Arles depuis dix ans , est une invitation à promouvoir, partager et faire connaître la culture du fleuve et ses enjeux. Co-construit avec les acteurs et associations du Rhône aval, il propose des balades commentées, spectacles, conférences, ateliers, concerts ou rencontres en croisant les regards de celles et ceux qui vivent, habitent, traversent, étudient, cultivent et racontent le fleuve. Un seul but : faire de ce fleuve long de 800 kilomètres, un espace partagé, vivant et raconté collectivement.

« Et si nous prenions le temps d'écouter le Rhône ? »

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 19 novembre 2026

A Avignon, l'Antre Lieux a relevé le pari d'un week-end d'écoute et de partage

Et si nous prenions le temps d'écouter le Rhône ? Si nous instaurions un véritable dialogue entre droit et poésie, si nous découvrions ce fleuve avec une approche sensible et active ? C'est ce pari que propose la directrice artistique de cet événement Anne Vuagnoux. Si beaucoup d'associations et de communes ont répondu massivement à la 10e édition 'Dans les bras du Rhône', il est à souligner l'événement qui se tiendra tout un week-end à Avignon 'Ces Ondes qui nous relient' coordonné par l'association Antre Lieux. Intervenants et associations ont co-construit une week-end cohérent qui ne se veut pas une simple sensibilisation environnementale ou un simple support d'inspiration. Le pari est « de sceller une alliance avec son existence » conclut Anne Vuagnoux.

Pour la philosophe et poète Maria Kakogianni, « avant de prétendre défendre le fleuve, il faut apprendre à l'écouter », l'avocate au barreau d'Avignon Véronique Marcel va dans le même sens quand elle évoque la difficulté de défendre quelque chose dont les droits ne sont pas reconnus. Les plus jeunes pourront appréhender par le dessin et la création plastique ce fleuve et son paysage grâce à l'accompagnement de la plasticienne Martine Lafon, artiste complice depuis 2021 de l'Antre Lieux. La médiatrice Fatima Ouahibi qui travaille au plus près des habitants à l'Antre Lieux, au cœur de la Cité Louis Gros à Avignon, est le liant poétique qui accueille, permet à toutes ces voix de trouver leur juste place.

Hérisson, Roulons à Vélo, radio Aïoli, l'Antre Lieux : partenariat et co-construction exemplaire

Le Hérisson d'où partira la promenade du samedi et qui ouvrira ses portes tout le dimanche est un lieu nouvellement créé, d'auto-défense juridique engagé notamment sur les questions liées aux migrations, environnement, violence faites aux femmes. En accueillant le temps fort du dimanche, le Hérisson réaffirme son objectif de défendre ce qui ne dispose pas encore de mots, de statuts ou de droits. L'association Roulons à vélo engagée toute l'année pour défendre le développement et l'usage du vélo permettra au fil de la balade en vélo d'appréhender autrement le paysage et ses enjeux. Enfin la radio avignonnaise Aïoli clôturera la journée du dimanche par une assemblée générale poétique qui restituera et perpétuera la mémoire collective recueillie pendant ce week-end.

Michèle Pèrin

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 19 novembre 2026



Le samedi on va à la rencontre du fleuve, le dimanche on entend et fait entendre sa voix
Ballade sensible, en vélo, sur l'Ile de la Barthelasse de 10 à17h : Encadré par le collectif Roulons à Vélo le déplacement fait partie de l'expérience : changer de rythme, faire chemin ensemble et se rendre disponible au territoire traversé. Après un pique-nique partagé où tout le monde peut se retrouver vers 13h à la Maison du Parc, une balade sensible invite à ralentir, observer et écouter le Rhône, les arbres, les oiseaux, les herbes, le vent et les sons. Cette expérience constituera le socle des ateliers du lendemain.
Samedi 10 octobre. Gratuit. 10h à 17h. Départ Hérisson. 8 avenue de la Croix Rouge. Avignon. Réservation. https://www.billetweb.fr/dans-les-bras-du-rhone1

Atelier slam pour les jeunes animé par la philosophe et poète Maria Kakogianni : écriture, slam et mise en voix autour du Rhône.
Samedi 10 octobre. 10h30. Hérisson. 8 avenue de la Croix Rouge. Avignon.

Ateliers pour entendre la voix du Rhône. L'atelier adultes, conduit par Maria Kakogianni et Véronique Marcel, croise philosophie et droit autour de la relation au Rhône, de l'hospitalité et des droits du vivant. L'atelier enfant en parallèle explore la propre rencontre entre le Rhône et les formes du vivant à travers les arts plastiques avec Martine Lafon.
Dimanche 11 octobre. 10h à 12h30. Hérisson. 8 avenue de la Croix Rouge. Avignon.

Plateau radio avec radio Aïoli ouvert au public. Les créations des enfants, les échanges philosophiques et juridiques, les témoignages des habitants et les paroles recueillies pendant le week-end composent une

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 19 novembre 2026

parole collective. Le plaidoyer devient ici l'aboutissement du chemin parcouru : non pas parler à la place du vivant, mais partager ce que la rencontre avec le Rhône aura déplacé.
Dimanche 11 octobre. 14h30 à 16h30. Hérisson. 8 avenue de la Croix Rouge. Avignon.

Crédit : 'Dans les bras du Rhône'/DR

La Motte-d'Aigues rejoint le Parc naturel régional du Luberon



Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 19 novembre 2026

La commune de La Motte-d'Aigues vient de rejoindre le Parc naturel régional du Luberon (PNRL). La commune de 1 438 habitants située au pied du Grand Luberon adhère, en compagnie également de celle Revest-du-Bion dans les Alpes-de-Haute-Provence, à la charte du parc pour une durée de 15 ans.

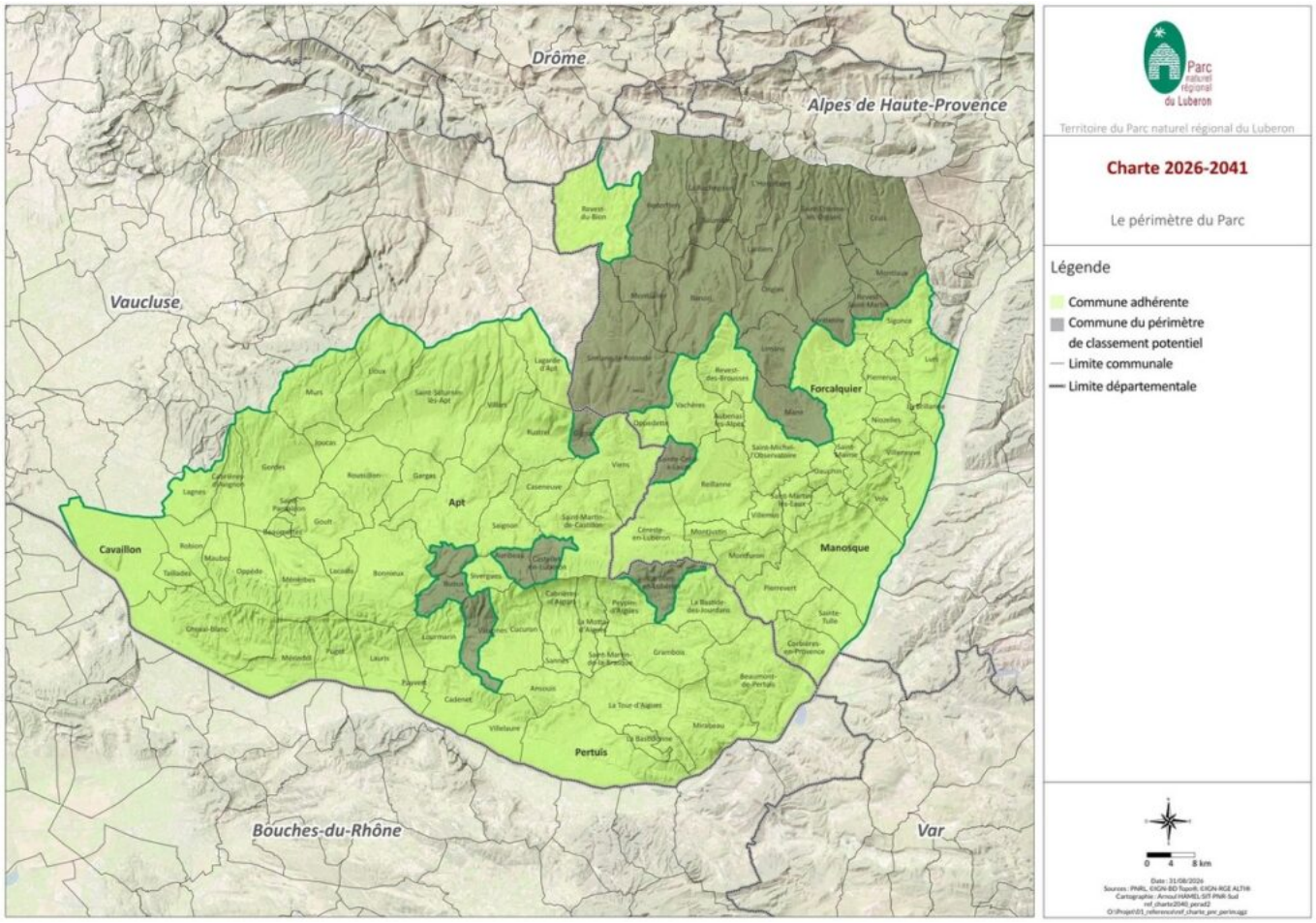
« Nous sommes un territoire rural et nous sommes très attachés à cette identité, explique Nathalie Lebouc, maire et déléguée au sein du PNRL. Le Parc sera un levier précieux pour innover, en matière de transition écologique, de développement économique ou encore de tourisme durable. Ensemble, nous pouvons mettre en place des politiques audacieuses, qui alimenteront notre vie locale. »

> « Nous sommes très attachés à cette identité. »
>
> *Nathalie Lebouc, maire de La Motte-d'Aigues*

Créé le 31 janvier 1977, le PNRL a été renouvelé en 1997, en 2009 et le 12 juin 2026 jusqu'en 2041. Il s'étend aujourd'hui sur 1 867 km^2 répartis entre le Vaucluse et les Alpes-de-Haute-Provence. Après les sorties d'Auribeau (qui avait rejoint le parc en 2022) et Buoux pour le Vaucluse ainsi que Limans pour les Alpes-de-Haute-Provence il y a un an, et avec l'arrivée des deux nouveaux adhérents, le parc compte désormais 77 communes (51 en Vaucluse et 26 dans les Alpes-de-Haute-Provence). Cet espace regroupe aujourd'hui plus de 185 000 habitants (voir carte ci-dessous). Cependant, suite aux dernières élections municipales, de nouvelles communes, dont plusieurs vauclusiennes, seraient susceptibles de venir rejoindre prochainement les rangs du parc.

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 19 novembre 2026



Un outil de développement respectueux du territoire

Le parc a pour mission « un développement équilibré de son territoire rural, basé sur le respect de son patrimoine naturel, culturel, paysager ».

Dans ce cadre, sa charte prévoit notamment le développement, l'autonomie énergétique du territoire et l'accès des populations aux logements et aux services de proximité.

La charte du Parc a également une portée juridique en matière d'urbanisme. Elle est opposable aux Schémas de cohérence territoriale (ScoT), aux plans locaux d'urbanisme communaux et intercommunaux, et aux cartes communales, qui doivent être compatibles avec elle. La Charte quant à elle prend en compte les objectifs du SRADDET (Schéma régional d'aménagement, de développement durable et d'égalité des territoires).

> « Contribuer activement à la préservation et au développement durable de notre territoire pour les générations futures. »
>
> *Jean-Baptiste Calac, 1er adjoint délégué à l'urbanisme de La Motte-d'Aigues*

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 19 novembre 2026

« Le parc est reconnu pour son expertise et son accompagnement technique auprès des communes surtout les plus petites, souligne Jean-Baptiste Calac, 1er adjoint délégué à l'urbanisme de La Motte-d'Aigues. Et des projets, nous en avons comme recréer un cœur de village. La Motte qui rejoint le parc naturel régional du Luberon c'est à la fois un acte d'engagement, de solidarité et de pragmatisme. Cela permet au village de s'inscrire dans une dynamique collective de bénéficier d'un appui technique et financier et de contribuer activement à la préservation et au développement durable de notre territoire pour les générations futures. »



Crédit : Luberon Sud Tourisme/DR

> « Beaucoup de gens aimeraient avoir cette chance de pouvoir vivre dans un endroit aussi attractif. »
>
> *Didier Maurin, conseiller municipal de La Motte-d'Aigues délégué au parc*

«Etre dans un parc naturel régional, cela nous permet d'avoir espoir de pouvoir inventer, imaginer des

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 19 novembre 2026

choses avec la population, complète Didier Maurin, conseiller municipal délégué au parc. Beaucoup de gens aimeraient avoir cette chance de pouvoir vivre dans un endroit aussi attractif et aussi beau que celui-ci. »

Changement de gouvernance imminent

Dominique Santoni vient de présider son dernier comité syndicale du Parc naturel régional du Luberon. Présidente du PNRL depuis 2017, celle qui est aussi présidente du Conseil départemental de Vaucluse vient tout juste d'être élue sénatrice de Vaucluse. En raison de la loi sur le non-cumul des mandats, elle va abandonner sa fonction au sein du département, mais restera toutefois conseillère départementale. Ne pouvant plus exercer de fonction exécutive, elle quitte donc aussi sa présidente à la tête du parc du Luberon.

C'est Jean Aillaud, 1er vice-président délégué de la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur, qui va assurer l'intérim jusqu'à l'élection d'un nouveau président qui devrait se tenir début décembre lors du prochain comité syndical. Dominique Santoni devrait toutefois rester déléguée au Parc

« Le parc est notre allié »

Nathalie Lebouc, maire de La Motte-d'Aigues

« Dans les 15 prochaines années, je vois La Motte-d'Aigues comme une commune fière de son héritage, résolument moderne, où chaque décision est prise avec le souci de l'équilibre, complète la maire du village. Le parc est notre allié pour y parvenir, à condition que nous restions tous unis et ambitieux. »

Laurent Garcia

Les sorties buissonnières d'automne du Parc du Luberon

A l'occasion de l'automne, le Parc naturel régional du Luberon propose plus d'une dizaine de parcours de niveau de difficulté différents afin de découvrir le territoire du parc :

– **Mercredi 21 octobre à Goult à 14h : 'À la rencontre des petites bêtes de la zone humide de la Virginière'.** Distance 1 km / Durée 2h30 / Niveau TRÈS FACILE.
– **Jeudi 22 octobre à Villars à 9h : 'Secrets villarsois'.** Distance 10 km / Durée 4h / Niveau MOYEN Prévoir repas tiré du sac. Dans le cadre de l'animation du site Natura 2000 des ocres
– **Mercredi 28 octobre à Oppède à 9h : 'Sentier des ribas au Vieil-Oppède'.** Distance 6 km / Durée 3h / Niveau FACILE.
– **Jeudi 29 octobre à Vachères à 9h : 'Le Luberon, une montagne de santé !'.** Distance 8 km /

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 19 novembre 2026

Durée 4h / Niveau FACILE. Dans le cadre de l'animation du Projet alimentaire territorial Luberon
– **Mardi 3 novembre à Manosque à 9h : 'Forêt de Pélicier, un concentré de biodiversité !'.** Distance 10 km / Durée 4h / Niveau MOYEN. Dans le cadre de l'animation du site Natura 2000 du Luberon oriental.
– **Mercredi 4 novembre à Puget-sur-Durance à 8h30 : 'Petit Lub', grande nature…'.** Distance 13 km / Durée 6h / Niveau DIFFICILE. Dans le cadre de l'animation du site Natura 2000 du massif du Luberon
– **Vendredi 6 novembre à Saint-Michel-l'Observatoire à 9h : 'Mosaïque paysagère et biodiversité'.** Distance 11 km / Durée 4h / Niveau MOYEN. Dans le cadre de l'animation du site Natura 2000 des craux de Saint-Michel
– **Mercredi 18 novembre à Buoux à 9h : 'De la demeure Renaissance au Château de l'environnement'.** Distance 5 km / Durée 3h / Niveau TRÈS FACILE.
– **Mardi 24 novembre à Lauris à 9h : 'Entre paysages et terres nourricières'.** Distance 8 km / Durée 4h / Niveau FACILE. Dans le cadre du projet 'Terres nourricières en plaine de Durance'.
– **Mercredi 25 novembre à Cucuron à 10h : 'Vieux bâtiments et vieux arbres, sources de vie !'.** Distance 8 km / Durée 3h30 / Niveau FACILE. Dans le cadre de l'animation du site Natura 2000 du massif du Luberon.
– **Vendredi 27 novembre à La Tour-d'Aigues à 9h : 'Découverte du sud Luberon à vélo !'**. Distance 30 km / Durée 3h30 / Niveau MOYEN.

***Information** : Inscription obligatoire auprès de la Maison du Parc au 04 90 04 42 00 ou sur www.parcduluberon.fr/sorties-buissonnieres. L'heure et le lieu de rendez-vous sont communiqués à l'inscription (les chiens ne sont pas acceptés).*

Eaux souterraines : c'est tout un art !

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 19 novembre 2026



A l'initiative de la Chaire GeEAUde de l'Université d'Avignon, la science s'allie à l'art afin de faire percevoir les mystères des eaux souterraines au grand public. Un dialogue recherche-création inédit auquel a été convié 5 artistes à la Villa créative où ils exposeront leurs travaux du mercredi 7 au jeudi 8 octobre prochains à destination du grand public et des étudiants.

La Chaire GeEAUde, structure unique en France de l'université d'Avignon dédiée à l'étude des eaux souterraines, vient d'initier un nouveau dispositif de recherche-création à la croisée des sciences, de l'art et des territoires. Pour cela, elle accueille depuis début septembre plusieurs artistes dans le cadre de l'exposition 'Eaux souterraines : l'invisible en partage' qui débutera la semaine prochaine à destination du grand public et des étudiants.

« Nous travaillons sur quelque chose qu'on ne peut voir avant qu'il n'arrive dans notre verre ou qu'il sorte d'une source. Mais c'est terminé parce qu'à ce moment-là on la consomme déjà », regrette Konstantinos Chalikakis, coordinateur de la chaire partenariale GeEAUde à l'Université d'Avignon. A l'image de ce que nous avons pu voir dans d'autre projet européen, nous avons donc imaginé de proposer d'autres visions sur des objets scientifiques. Le but étant d'amener des artistes à travailler sur un sujet dont personne ne parle mais qui est pourtant essentiel, tout particulièrement en Vaucluse où les eaux souterraines représentent 96% de l'eau potable du département. »

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 19 novembre 2026



Les artistes en résidences avec les partenaires de GeEAUde, de l'université d'Avignon et de la villa Créative. Crédit : DR/Université

Comment montrer l'invisible ?

Comment alors rendre visible cette eau imperceptible ? C'est ce défi qu'un collectif de cinq artistes a relevé dans le cadre de quatre projets artistiques autour de ces eaux souterraines. Depuis le début du mois de septembre, Clémence Vazard, Elven Sicard, Fanny Papot ainsi que Maëlle Banton et Joan Cellier sont donc allés sur le terrain à la découverte des réserves aquifères de Vaucluse, dont celle de Fontaine-de-Vaucluse classée depuis 2024 parmi les 200 sites mondiaux géologiques d'exception. Sur place, ils y ont notamment rencontré les équipes de scientifiques de GeEAUde, celle du laboratoire d'hydrologie de l'Université d'Avignon, le Laboratoire souterrain à bas bruit de Rustrel (LSBB) à Rustrel afin de 's'imbiber' de cette atmosphère, toucher les roches, découvrir l'humidité… Bref, alimenter leur processus de recherche-création afin que leurs pratiques artistiques permettent d'ouvrir différents modes d'accès aux connaissances scientifiques grâce à l'expérimentation d'autres manières de percevoir.

GeEAUde : l'Histoire d'eau bien en chaire de l'université d'Avignon

Quelle couleur a l'âge de l'eau ?

Durant ce temps d'immersion, les artistes, qui ont déjà travaillé sur l'eau mais pas forcément les eaux souterraines, ont eu cinq semaines pour élaborer leur projet qu'ils dévoileront la semaine prochaine.

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 19 novembre 2026

Parmi eux, Clémence Vazard qui travaille depuis plusieurs années sur l'impact de l'eau sur le niveau de coloration des teintures végétales. L'artiste transdisciplinaire, qui intervient notamment en Camargue dans le cadre d'une résidence depuis 2 ans sur cet axe de recherche, développe un nuancier afin de montrer que la teinture est plus ou moins marquée selon l'origine des eaux utilisées. Jusqu'alors, elle s'est servie d'eaux de surfaces mais est très curieuse de découvrir l'influence des eaux souterraines.



Clémence Vazard en Camargue. crédit : DR/GeEAUde

« Quand on parle de teinture végétale, on s'intéresse surtout aux plantes et éventuellement aux fibres qu'on va utiliser, de la laine, de la soie, explique Clémence Vazard. Tout cela va évidemment modifier le résultat d'une couleur. Mais je me suis aussi aperçue dans le cadre de mes travaux dans différents endroits du monde, qu'en utilisant l'eau des rivières ou des lacs qui étaient à proximité cela influait également sur le résultat d'une couleur.
« En travaillant à partir des eaux souterraines, poursuit-elle, j'aimerais pouvoir montrer l'idée qu'avec la

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 19 novembre 2026

teinture végétale, on peut aussi dater l'âge de l'eau. En partant du principe que plus une eau passe de temps dans un milieu souterrain, plus elle est chargée des composants qu'il y a dans l'eau, des éléments dans la roche, ses minéraux, ses métaux etc. Puisque la teinture est réactive à tous ses composants, nous pourrions être en mesure de dater cette eau. »

> « Ce mouvement permanent que l'on ne perçoit pas. »
>
> *Fanny Papot, artiste plasticienne*

Pour sa part, l'artiste plasticienne Fanny Papot, intervient tout particulièrement autour du phénomène géologique de Fontis.
« En 2023, j'ai fait une résidence qui m'a amenée à m'intéresser aux carrières souterraines. Notamment dans les carrières où il y a énormément d'arrivées d'eau. On y observe le phénomène de Fontis. C'est un vide dans une cavité qui va petit à petit entraîner l'effondrement de la voûte, qu'on appelle le ciel. Ce vide va ainsi remonter à la surface. Ce sont toutes ces interactions entre l'eau et la roche qui m'intéressent. Et dans le cadre de cette résidence, je passe du côté anthropique au côté naturel afin de voir comment l'eau, de la même façon, va créer sa circulation dans un territoire karstique lié au calcaire ou à un certain type de roche. J'essaye de faire comprendre tout ce cycle de la matière qui se crée, se dissout, qui est vivante, qui n'est pas forcément stable mais qui est en mouvement permanent et que l'on ne perçoit pas. »

Travail de Fanny Papot

Réalisatrice et géographe, Maëlle Banton, explore quant à elle les relations entre nos sociétés et l'eau.
« Quelles sont les perceptions que nous avons de l'eau ? Est-ce que nous avons conscience de l'eau que nous buvons et sait-on d'où elle provient, notamment dans le secteur de l'agriculture ? Quels sont les différents usages de l'eau ? Quels sont aussi les conflits que cela peut générer selon les territoires ? Et surtout, sait-on que l'eau est une ressource qui n'est malheureusement pas inépuisable ? C'est à ces interrogations que nous tentons de répondre, explique l'artiste dans le cadre du projet NAPESS (narrations partagées sur les eaux souterraines et les sécheresses) où elle collabore avec le danseur Joan Cellier.

Cette résidence va déboucher sur la réalisation d'un court-métrage de sensibilisation afin d'aborder les conséquences du changements climatiques, notamment dans les territoires qui vont voir leurs ressources en eau, notamment au potable, diminuer.

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 19 novembre 2026



Travail de Maëlle Banton. Crédit : DR/GeEAUde

« L'objectif c'est d'aller à la rencontre des habitants, des gestionnaires, des élus, des différents usagers, comme des agriculteurs ou des industriels, de ces territoires et d'essayer de voir quelles sont leurs relations à l'eau, poursuit Maëlle Banton. Est-ce qu'ils ont conscience de ce qui se passe finalement sous leurs pieds ? L'enjeu, c'est vraiment de faire entendre la voix des différentes personnes qui expriment leurs témoignages, mais aussi avoir cette dimension poétique de la danse avec la mise en mouvement de cette eau. »

> « Créer une espèce de partition sonore souterraine. »
>
> *Elven Sicard, documentariste et artiste sonore*

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 19 novembre 2026

Enfin, le documentariste et artiste sonore marseillais Elven Sicard, proposera '[S]eaunologie'. Ce dernier connaît déjà bien le Vaucluse puisqu'il a fait un documentaire sonore sur les mémoires spéléologiques du plateau d'Albion dans le cadre d'une résidence pour le compte du Parc naturel régional du Ventoux.
« J'arrive dans ce projet-là avec une proposition de documentaire sonore où je dévie de ma pratique habituelle, explique-t-il. Je travaille plutôt à partir de la parole mais là je vais davantage explorer la matière sonore. L'idée, c'est de choisir des systèmes d'eau et de les sonifier. »



Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 19 novembre 2026



Cette ‘mise en musique’ concernera les trajets de l’eau souterraine avec de la prise de son in situ quand cela sera possible. Pour les parties inaccessibles le principe est de sonifier les données scientifiques, les données de débit, les données de chimie de l’eau ainsi que les interactions entre l’eau et la roche souterraine.
« Tous ces éléments-là vont me permettre de créer du son, en tout cas d’automatiser des synthétiseurs, d’automatiser des traitements du signal et de créer une espèce de partition sonore souterraine qui raconterait ces trajets de l’eau souterrain. »

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 19 novembre 2026

A la découverte du son mais aussi du goût des eaux mystérieuses de Vaucluse
Trois zones aquifère de Vaucluse seront ainsi sonorisées : le système karstique de Fontaine-de-Vaucluse, la plaine alluvionnaire de la Durance et l'immense réserve d'eau souterraine de l'aquifère profond du Miocene.
« Chacune de ces eaux seront à l'écoute pendant la restitution et seront proposées à la dégustation, précise Elven Sicard. L'idée, c'est d'essayer d'entrevoir une perception sensible du savoir scientifique sur ces eaux à travers cette triangulation entre le goût, le savoir scientifique et la perception sonore. »

Découvrez ici les quatre projets artistiques

Ouvrir les yeux de grand public
« Il s'agit d'essayer d'expliquer simplement des choses complexes, résume Konstantinos Chalikakis. J'espère que ces résidences permettront d'exprimer, d'une autre façon ou d'une autre, des choses que nous, scientifiques, avons parfois du mal à clarifier lors d'une conférence ou d'une présentation. Peut-être que les artistes y arriveront mieux, car une que les artistes commencent à ouvrir le regard sur quelque chose, le grand public le voit aussi ensuite. »

Konstantinos Chalikakis : « Une goutte d'eau n'a pas de frontières »

« Nous sommes parfois limité dans notre discours en restant coincé dans notre domaine, complète Iliana Fylla, accompagnatrice artistique de l'événement et docteure en histoire de l'art. Ces résidences, c'est aussi l'occasion de nourrir le discours scientifique avec des regards croisés qui viennent d'autres disciplines comme par exemple les disciplines artistiques. »
En attendant, ceux qui veulent découvrir que l'eau ne coule pas seulement que sous les ponts d'Avignon pourront écrire leur histoire d'eau (souterraine) à la Villa Créative. Quant à la chaire GeEAUde, elle espère que cette initiative sera reconduite l'an prochain et que, pourquoi pas, cette exposition devienne itinérante. Déjà en tout cas, le court-métrage Maëlle Banton devrait être rediffusé dans le cadre d'un colloque scientifique des hydrogéologues qui se tiendra en novembre prochain à Salon-de-Provence.

Laurent Garcia

Exposition 'Eaux souterraines : l'invisible en partage'. 16h30 à 19h30. Entrée libre. Du mercredi 7 au jeudi 8 octobre. Villa Créative. 33 bis, rue Pasteur. Avignon

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 19 novembre 2026



Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 19 novembre 2026

Fibre excellence à Tarascon : l'État 'liquide' le liquidateur



Placé en liquidation judiciaire par le tribunal de commerce de Toulouse depuis le 29 juillet dernier, le site de fabrication de pâte à papier de Fibre excellence à Tarascon présente de forts risques pour l'environnement. L'État s'en inquiète car pour lui le liquidateur ne remplit pas sa mission. Heureusement d'anciens salariés sont venus remettre bénévolement en fonction certains équipements critiques.

Face à la défaillance des liquidateurs de Fibre excellence et au vu de la situation du site de Tarascon, classé Seveso, l'État a décidé de faire intervenir l'ADEME (Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie désormais appelée Agence de la transition écologique) en urgence impérieuse afin de prévenir les risques d'incendie, de déversement de produits dangereux et de pollution du Rhône.

En effet, depuis l'arrêt de l'activité et la mise en liquidation de l'usine Fibre excellence Provence

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 19 novembre 2026

d'importants volumes de bois et de produits chimiques demeurent stockés à proximité immédiate du Rhône. En conséquence, les services de l'État ont pris des arrêtés de mesure d'urgence suivi de mise en demeure et de réquisition sans obtenir, à ce jour, l'exécution des prescriptions imposées aux liquidateurs (remise en service de la station d'épuration et du réseau de lutte contre les incendies notamment).

Dans la foulée, une visite conjointe de l'inspection des installations classées et de l'Ademe a été réalisée le 15 septembre 2026. À cette occasion, il a été constaté la présence de bois, de produits dangereux et de déchets répartis sur l'ensemble du site, dont des déchets dangereux liquides. Une situation appelant notamment la remise en service rapide du réseau de lutte contre les incendies.

> « Depuis des semaines, l'incurie des liquidateurs fait obstacle à la mise en œuvre des arrêtés de mesures d'urgence. »
>
> *Mathieu Lefèvre, ministre délégué chargé de la transition écologique*

Dans la foulée, Mathieu Lefèvre, ministre délégué chargé de la transition écologique, a donné la semaine dernière son accord au préfet des Bouches-du-Rhône pour que l'Ademe conduise la réalisation d'opérations de mise en sécurité, afin de protéger les populations, et l'environnement.
« La situation n'a que trop duré ; tranche le ministre. Depuis des semaines, l'incurie des liquidateurs fait obstacle à la mise en œuvre des arrêtés de mesures d'urgence puis de mise en demeure et de réquisition. Dès lors qu'il s'agit d'un site industriel sensible, avec des utilités à l'arrêt, des déchets dangereux et un risque de pollution du Rhône, l'État agit pour protéger les personnes et l'environnement. Notre priorité est la protection des personnes et de la nature. La décision d'engager l'Ademe dans le cadre d'une urgence impérieuse répond à cet impératif. Le montant de la facture sera évidemment adressé aux liquidateurs. »

Difficultés récurrentes et inquiétude de la filière sylvicole
Jusqu'alors l'un des principaux sites industriels du Pays d'Arles, cette usine de fabrication de pâte à papier et d'électricité employait près de 270 salariés. Cela faisait des années que 'la cellulose du Rhône', l'ancien nom du site rencontrait des difficultés ainsi qu'une forte opposition des associations de protections de l'environnement ainsi que des riverains.
Dernier épisode en date : début juillet, l'homme d'affaires Mathieu Pigasse, avait déposé une offre de reprise globale du groupe, avec des projets de diversification de la production. Sans succès. En attendant, les désormais 'anciens' salariés de Fibre excellence, soutenues par les syndicats, ont pris la décision de redémarrer la station d'épuration et des pompes afin de sécuriser les populations alentours.
Figurant parmi les derniers fabricants de pâte à papier en France, le groupe Fibre excellence consommait jusqu'à 2 millions de tonnes de bois par an. Une demande qui permettait notamment de trouver des débouchés afin d'entretenir la forêt hexagonale. Une situation qui inquiète maintenant l'ensemble de la filière sylvicole.

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 19 novembre 2026

Le 1er train à batterie de la Région Sud est en service entre Carpentras et Avignon



La Région Provence-Alpes-Côte d'Azur vient de mettre en service son premier train à batteries. Il circule depuis le 28 juillet dernier sur la ligne reliant Carpentras à Avignon.

« Avec ce premier train à batteries, la Région Sud fait de l'innovation une réalité au service des voyageurs et de nos territoires, se félicite Renaud Muselier, président du conseil régional de Paca. Nous réduisons concrètement les émissions de CO2, tout en conservant la même qualité de service. C'est une

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 19 novembre 2026

solution concrète, plus sobre et plus silencieuse, pour construire le train régional de demain. »

Des batteries lithium-ion pour remplacer les moteurs thermiques

Concrètement, ce train, issu de la transformation d'un Autorail Grande Capacité (AGC) existant, circule sous alimentation électrique sur les sections de ligne équipées de caténaires puis change de mode de traction ensuite dans les secteurs non-électrifié.

Pour la ligne Avignon-Carpentras, la partie électrifié s'étend de la cité des papes à la gare de Sorgues. Pour la section entre cette dernière et Carpentras, le train utilisait ensuite jusqu'alors son moteur thermique fonctionnant au diesel. Désormais place aux batteries lithium-ion. Les batteries se rechargent sous caténaire, mais aussi avec la récupération de l'énergie produite lors des phases de freinage. Pour les voyageurs, le service reste le même : mêmes dessertes, mêmes conditions de transport, même qualité de service, tout en réduisant les émissions de CO_2 à bord d'un train plus silencieux. Un bilan de l'expérimentation sera fait mi-octobre par la Région Sud.

Un partenariat national avec plusieurs régions

Cette mise en service en Vaucluse s'inscrit dans le cadre d'un programme nationale mené en partenariat avec cinq régions françaises (Auvergne-Rhône-Alpes, Hauts-de-France, Nouvelle-Aquitaine, Occitanie et Paca) souhaitant mettre en place des solutions concrètes pour réduire l'usage des énergies fossiles sur les réseaux régionaux.

Développé avec Alstom et SNCF Voyageurs, ce projet repose sur une collaboration étroite entre les acteurs industriels et les autorités organisatrices de mobilité afin d'expérimenter et déployer une nouvelle génération de matériels roulants plus sobres énergétiquement. Il représente un investissement total de 41,88M€ (6M€ financés par la SNCF, 5,5M€ par Alstom et 30,38M€ apportés par les 5 régions dont 6,39M€ pour la Région Sud).

> « Nous préparons le ferroviaire de demain. »
>
> *Delphine Couzi, directrice régionale SNCF voyageurs Sud*

« Avec ce premier train à batteries en circulation en Région Sud, nous démontrons que l'innovation est un levier concret pour accélérer la transition écologique du ferroviaire, précise Delphine Couzi, directrice régionale SNCF voyageurs Sud et coordinatrice régionale du groupe SNCF. Ce projet, mené avec la Région Sud et Alstom, illustre la capacité du Groupe SNCF à faire évoluer les technologies au service d'une mobilité plus durable, sans compromis sur la qualité de service offerte aux voyageurs. En faisant circuler aujourd'hui cette rame en exploitation commerciale, nous préparons le ferroviaire de demain : un transport collectif toujours plus performant, plus sobre en carbone et au plus près des besoins des territoires. »

Transformation vertueuse du matériel existant

« Avec la Région Sud et SNCF Voyageurs, nous franchissons une étape importante dans le

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 19 novembre 2026

développement de solutions ferroviaires plus durables, complète pour sa part Frédéric Wiscart, président Alstom France, Belgique et Luxembourg. Ce TER à batteries démontre qu'il est possible de transformer et de moderniser le matériel roulant existant pour réduire son empreinte environnementale, tout en répondant aux besoins de mobilité des voyageurs. Cette innovation illustre concrètement la manière dont le ferroviaire peut poursuivre sa transition vers des transports toujours plus performants et plus sobres en énergie. »

C'est en Vaucluse que l'on prélève le moins d'eau en Paca



Selon une étude de l'Insee Paca, 2,6 milliards de m³ d'eau douce sont prélevés annuellement du

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 19 novembre 2026

milieu naturel en Provence-Alpes-Côte d'Azur (hors volumes destinés à la production d'électricité). Ces prélèvements proviennent très majoritairement des eaux de surface (rivières, lacs…) des zones alpines, où la ressource est stockée grâce à des aménagements hydrauliques. Les usages de l'eau se retrouvent en revanche principalement dans les territoires densément peuplés, notamment du littoral. L'irrigation et l'alimentation des réseaux d'eau potable en constituent les principaux dans ce territoire de plus en plus exposé aux épisodes de sécheresse et où la majorité des masses d'eau de surface présentent un bon ou très bon état écologique.

La gestion de la ressource en eau constitue un enjeu à la fois quantitatif et qualitatif pour les acteurs publics, expliquent Gilles Fidani et Olivier Sanzeri dans l'étude de l'Insee Paca intitulée '2,6 milliards de m³ d'eau prélevés du milieu naturel en 2022'. Les besoins en eau sont étroitement liés à la pression démographique et aux activités économiques (agriculture, industrie…). En période estivale, les besoins en eau potable sont amplifiés par l'accueil des touristes et les activités qui y sont liées. Les besoins en eau pour l'irrigation sont également plus importants l'été, et sont par ailleurs affectés par le changement climatique. En 2022, en Provence-Alpes-Côte d'Azur, 2,6 milliards de m³ d'eau douce (hors volumes liés à la production d'électricité) sont prélevés du milieu naturel. La grande majorité de ces prélèvements (84% des volumes) s'effectue dans les eaux de surface (cours d'eau, plans d'eau, etc.) et 16% dans les eaux souterraines (nappes souterraines). En France métropolitaine, la part des prélèvements d'eau douce dans les eaux de surface est plus faible (63%, hors production d'électricité). Elle est même inférieure à 40% en Centre-Val-de-Loire, Normandie, Nouvelle-Aquitaine et Auvergne-Rhône-Alpes. »

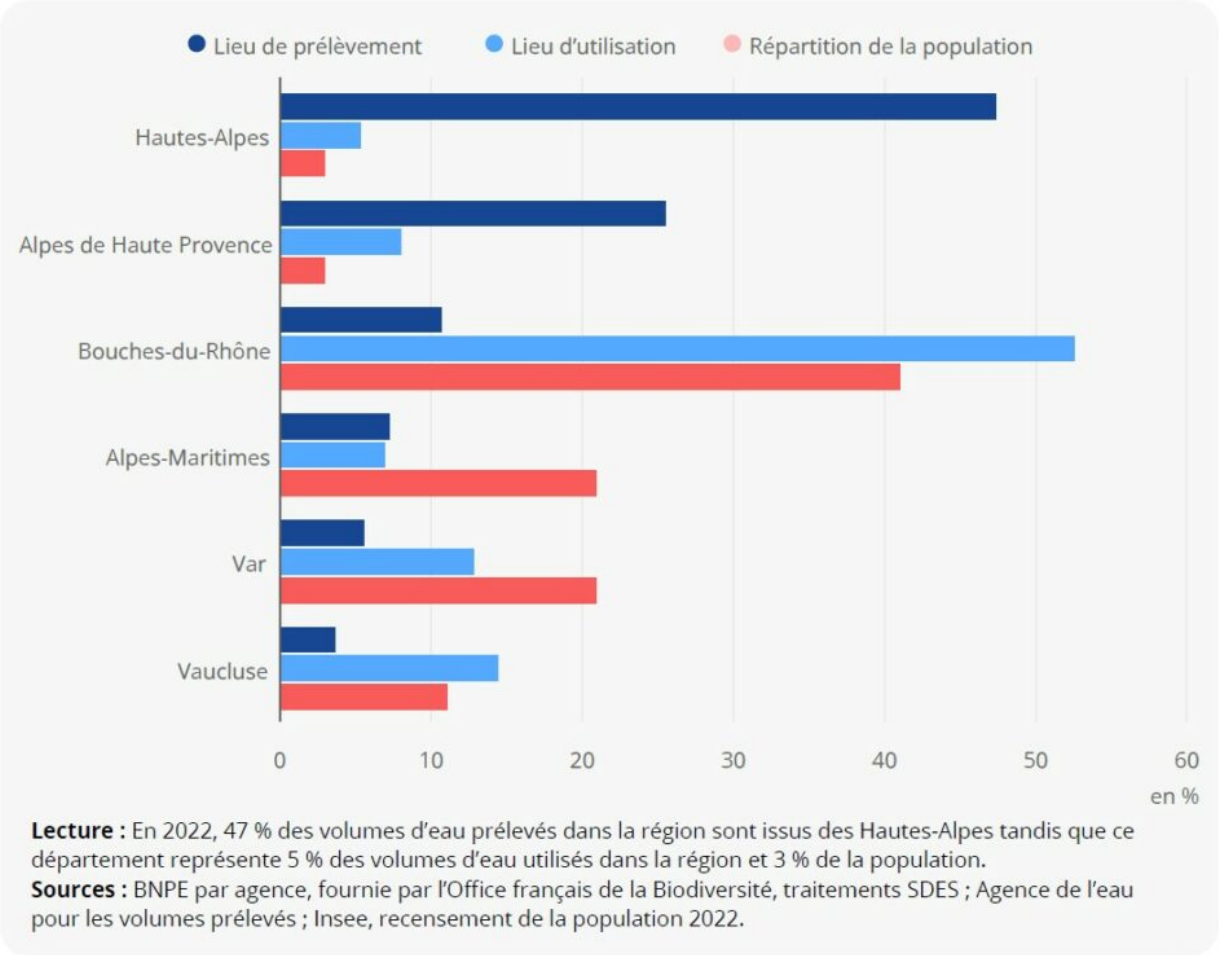
Hautes-Alpes et Alpes-de-Haute-Provence : le robinet de la Région Sud

« La région se caractérise par l'importance de ses aménagements hydrauliques qui compensent les déséquilibres d'accès à la ressource par des transferts d'eau de la zone alpine (bassin versant du Verdon et de la Haute-Durance), où elle est stockée pour garantir une utilisation tout au long de l'année, vers les zones densément peuplées, du littoral notamment, poursuivent les auteurs. Ces aménagements ont permis le développement de l'hydroélectricité, de l'agriculture irriguée, de l'industrie mais aussi la sécurisation de l'alimentation en eau potable et le développement du tourisme. Parmi ces aménagements figurent les lacs artificiels de Serre-Ponçon, de Sainte-Croix et de Saint-Cassien, le canal EDF de la Durance, ainsi que le Canal de Provence, mis en place dans la seconde moitié du XXe siècle. Ce système s'appuie également sur des ouvrages plus anciens, comme le Canal de Marseille, réalisé au milieu du XIXe siècle et les canaux agricoles construits pour les premiers dès le XIIe siècle. Ainsi, à l'intérieur de la région, les territoires de prélèvement et de stockage ne coïncident pas avec les zones d'utilisation de l'eau. Les trois quarts des prélèvements s'effectuent dans les départements des Hautes-Alpes et des Alpes-de-Haute- Provence, où sont stockées les principales ressources en eau grâce aux aménagements hydrauliques. En revanche, les lieux d'utilisation de l'eau dépendent davantage de la population présente et des activités économiques. Pour ces besoins, l'eau peut également être prélevée localement (rivières ou nappes phréatiques par exemple), dans les zones moins desservies par les grands ouvrages.

Répartition des volumes d'eau aux lieux de prélèvement et d'utilisation et répartition de la population par département en 2022

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 19 novembre 2026



Lecture : En 2022, 47 % des volumes d'eau prélevés dans la région sont issus des Hautes-Alpes tandis que ce département représente 5 % des volumes d'eau utilisés dans la région et 3 % de la population.
Sources : BNPE par agence, fournie par l'Office français de la Biodiversité, traitements SDES ; Agence de l'eau pour les volumes prélevés ; Insee, recensement de la population 2022.

« En 2022, en Provence-Alpes-Côte d'Azur, 634 millions de m³ d'eau prélevés sont destinés directement à l'alimentation en eau potable afin de répondre aux besoins domestiques, tels que l'alimentation, l'hygiène et les usages sanitaires. L'agriculture mobilise directement 710 millions de m³, principalement pour l'irrigation des vergers, des maraîchages, des vignes et des grandes cultures. L'industrie (chimie, pharmacie, agroalimentaire) et d'autres usages économiques, comme l'entretien des voiries, la lutte contre les incendies ou l'arrosage municipal, représentent 255 millions de m³. Ces volumes sont complétés par des transferts d'eau assurés par des canaux principalement destinés à l'agriculture ainsi qu'à l'alimentation en eau potable, à hauteur de 989 millions de m³. Une partie de l'ensemble de ces prélèvements est restituée après usage au milieu naturel. En 2020, en France métropolitaine, 30,2 milliards de m³ d'eau ont été prélevés, pour une consommation finale d'eau de 4,4 milliards de m³, tous usages confondus. »

« L'usage de l'eau pour l'agriculture est plus marqué dans le Vaucluse. »

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

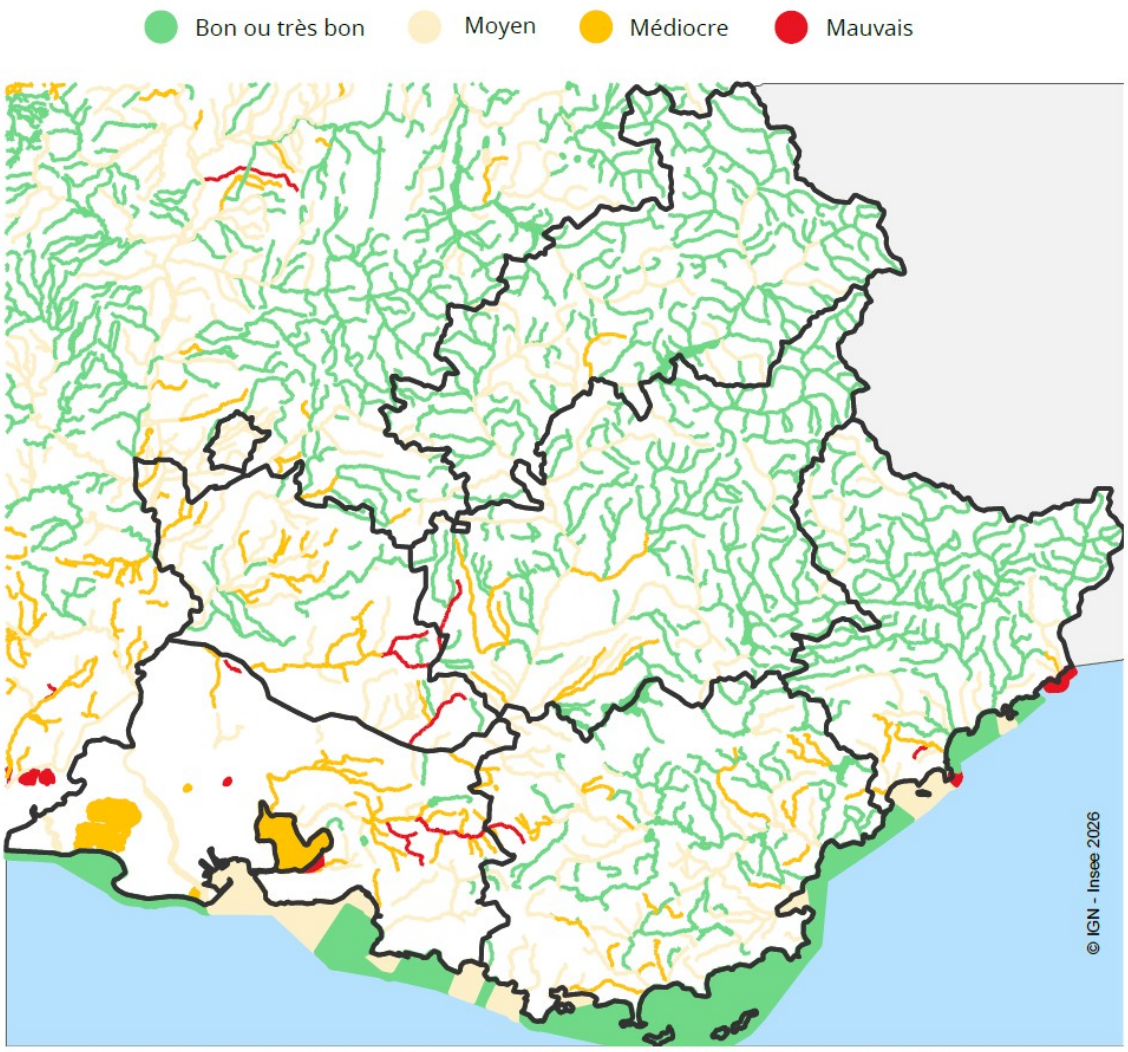
Ecrit par le 19 novembre 2026

« Les usages de l'eau varient selon les départements, en lien notamment avec le tissu économique local. La grande majorité de l'eau utilisée dans les Alpes-Maritimes et dans le Var est destinée à l'alimentation des réseaux d'eau potable. Ces départements, densément peuplés et fortement touristiques, se caractérisent par une moindre présence d'activités agricoles. L'usage de l'eau pour l'agriculture est plus marqué dans les Hautes-Alpes, en Vaucluse et dans les Bouches-du-Rhône. Ce dernier département se distingue aussi par l'importance des prélèvements d'eau destinés à l'industrie. Entre 2012 et 2022, les volumes d'eau prélevée sont assez variables. Sur cette période, le minimum est atteint en 2014 avec 2,2 milliards de m³, tandis que le maximum est observé en 2012 avec 2,7 milliards de m³. Le volume des prélèvements dépend fortement des conditions climatiques. C'est particulièrement le cas pour les prélèvements agricoles, très sensibles aux aléas météorologiques. Par ailleurs, l'amélioration de l'efficacité des canaux (liée à leur régulation et à la modernisation progressive des réseaux de distribution), la hausse du rendement des réseaux d'eau potable (limitation des fuites) et la mise en place de restrictions d'usages et de pratiques plus économes peuvent contribuer à la baisse des prélèvements. »

État écologique des masses d'eau de surface de Provence-Alpes-Côte d'Azur en 2022

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 19 novembre 2026



Source : Agences de l'eau - coordination Office français de la Biodiversité (OFB), DCE, rapportage 2022.

La région est vulnérable aux sécheresses

L'étude de l'Insee observe également que « la ressource en eau, globalement abondante dans la région, présente une forte variabilité durant l'année, dans un contexte de réchauffement climatique marqué par la multiplication des épisodes de forte chaleur. La région est ainsi vulnérable aux sécheresses en raison notamment de son climat méditerranéen. En 2022, 470 communes de Provence- Alpes-Côte d'Azur, soit près de la moitié, ont été concernées par un arrêté sécheresse. Sur les dernières décennies, ce nombre a tendance à augmenter. En période de sécheresse, lorsqu'un risque de pénurie d'eau est identifié sur un territoire, des restrictions temporaires peuvent être mises en place afin de sécuriser les usages prioritaires. La part du territoire quotidiennement concernée par des restrictions d'eau renseigne sur l'ampleur de l'épisode de sécheresse, tandis que le niveau des limitations appliquées en reflète l'intensité. Pendant les deux tiers de l'année 2022 (233 jours), des restrictions d'eau de surface ont

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 19 novembre 2026

touché au moins une partie du territoire régional. Signe de l'ampleur croissante de ce phénomène, ce nombre est passé de 192 en 2021 à 321 en 2023 . Durant ces 233 jours de 2022, chaque jour en moyenne, 33% de la superficie du territoire a été concernée par des restrictions d'eau (17% sur les 321 jours concernés en 2023). En 2022, la part du territoire régional soumise à des restrictions a été la plus élevée en août. Lors de ce pic, les mesures de restriction d'eau portaient sur 68% de la superficie et 66 % de la population résidente. Bien qu'un peu moins touchée par les restrictions d'eau que l'année 2022, particulièrement chaude et sèche, l'année 2023 marque aussi un point haut par rapport à la dernière décennie, les recharges de l'hiver 2022-2023 ayant été insuffisantes. Aller vers un usage plus sobre de la ressource en eau pourrait permettre de limiter la survenue des restrictions, leurs effets et les tensions d'usages qu'elles peuvent engendrer. »

L.G.



Une eau plutôt de bonne qualité

En région Paca, la majorité des masses d'eau de surface est de bonne ou de très bon qualité écologique. « En 2022, dans la région, 62% des masses d'eau de surface présentent un état écologique bon ou très bon, précise l'Insee Paca. Cette proportion de bon état n'est dépassée qu'en Corse, où elle atteint 88%, tandis qu'elle est inférieure à 20% dans les régions Centre-Val de Loire, Pays de la Loire et Île-de-France. Au niveau de la France métropolitaine, 41% des masses d'eau de surface ont un état écologique bon ou très bon. »

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 19 novembre 2026

Cependant, l'état écologique des masses d'eaux de surface de la région s'est dégradé entre 2016 et 2025, passant de 69% à 54%. La présence relativement étendue de micropolluants dans l'eau altère la qualité biologique des cours d'eau. Les atteintes à la morphologie des cours d'eau (recalibrages, rectifications, endiguements…) sont également une cause de dégradation de l'état écologique des eaux car elles rendent les rivières plus fragiles aux agressions qu'elles subissent. Enfin, en perturbant la température de l'eau, les régimes pluviométriques et la qualité de l'eau, le changement climatique modifie les conditions de vie des espèces aquatiques et intensifie les événements extrêmes menant à des variations brutales du débit et du niveau d'eau.
Au sein de la région, la part des masses d'eau de surface en bon ou très bon état écologique varie selon les départements, en lien notamment avec les pressions liées à l'urbanisation et aux activités économiques et humaines. Cette part de bon état écologique est nettement plus élevée dans les Hautes-Alpes, les Alpes- de-Haute-Provence et les Alpes-Maritimes, où elle avoisine 80% en 2022. Elle atteint 49% dans le Var et 24% en Vaucluse, tandis qu'elle est de seulement 12% dans les Bouches-du-Rhône.

En ce qui concerne les eaux souterraines, 89% des masses d'eau ont un bon état chimique en 2022 (65% en France métropolitaine). Cette part est nettement plus faible en Île-de-France, dans les Hauts-de-France et en Normandie (au-dessous de 30%). Entre 2016 et 2022, l'état chimique des eaux souterraines de la région s'améliore légèrement.
Crédit photo : DR/Adobe stock 874397619

Vins et spiritueux : des emballages plus légers et recyclables récompensés à Avignon

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 19 novembre 2026



Après Bordeaux, c'est à Avignon qu'ont été désignés les lauréats soucieux d'une moindre empreinte carbone par Adelphe (ex-Eco-Emballage), filiale de CITEO, dont la mission est de réduire l'impact des contenants vins et spiritueux sur l'environnement, en partenariat avec le Syndicat des Côtes du Rhône.

Avec 60 candidats en lice au départ et 18 projets sélectionnés, finalement ce concours a récompensé une demi-douzaine de candidats à la Maison des Vins. Le Prix de l'Eco-conception a été attribué à Jérôme Choblet, vigneron-récoltant en Loire-Atlantique, au Domaine des Herbauges, un vignoble familial qui date de 1864. Il a mis au point une canette pour vin en aluminium. « Ce projet qui a pris 5 ans de réflexion et d'études, représente un investissement de 1,6M€ pour un triple objectif. Réduire le poids du contenant, limiter son impact sur le transport et proposer un format individuel plus pratique. » Effectivement, par rapport au verre, le poids a baissé de 92%, l'aluminium est recyclable à vie et à 100% et l'impact sur l'empreinte carbone a été réduit de 88% grâce à la légèreté de ce matériau. En plus, une version '*full ouverture*' de la canette peut servir de verre de dégustation et supprime donc les gobelets jetables.

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 19 novembre 2026

« Autre avantage, la canette est plus petite qu'une bouteille de 75 cl, elle offre une dose d'alcool moindre, donc moins chère pour les jeunes, mais aussi les personnes seules de tous âges, ajoute Jérôme Choblet. On se l'arrache aussi dans les TGV, les avions, les navires de croisière, les mini-bars des hôtels multi-étoilés. On est passé de 4 000 à l'heure à 20 000 ! Notre chaîne d'embouteillage à Nantes inaugurée en mai 2025 était prévue pour 345 000 unités, elle a produit 1,4 million de canettes depuis pour 2026. Nous allons passer de 2 à 12 millions et investir 2M€ dans une nouvelle ligne de production qui nous fera passer le cap des 16M d'unités en 2027, soit une progression de +140% », explique ce vigneron qui est également passé par une école de commerce pour booster son sens aigu du business et de la compétitivité.



©Andrée Brunetti / L'Echo du Mardi

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 19 novembre 2026



©Jérôme Choblet

Jérôme Choblet de Loire Atlantique primé pour une canette à vin en aluminium.

De son côté, le collectif Rhonéa qui rassemble 142 familles d'artisans-vignerons sur 1 300 hectares de terroirs (Gigondas, Vacqueyras, Beaumes-de-Venise, Côtes-du-Rhône, Châteauneuf-du-Pape, Rasteau) a été la seule structure de Vaucluse primée à ce concours Millésime. Pour sa gamme collective 'Engagés' dont la raison d'être est de « défendre un vin durable, lisible et justement rémunéré, avec un pourcentage du chiffre d'affaires reversé aux viticulteurs. Un projet fédérateur, ça compte en ces temps de crise », explique Valérie Vincent, Directrice marketing et développement commercial.

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 19 novembre 2026



La gamme de vins engagés. ©Rhonéa

Canicule : le Vaucluse champion de la climatisation



Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 19 novembre 2026

Alors que la France traverse une période de chaleur intense précoce, la demande de devis pour des climatisations réversibles a été multiplié par 4 sur les 12 derniers jours selon Hello watt, plateforme française spécialisée dans la transition énergétique des logements. Dans ce contexte caniculaire, il apparaît que le Vaucluse est l'un des départements de France les mieux équipés en 'clim'.

« Face à des épisodes caniculaires plus précoces et plus fréquents, les Français sont de plus en plus nombreux à s'équiper en climatisation », constate Hello watt, plateforme française fondée en 2016 spécialisée dans la transition énergétique des logements dans sa dernière étude* intitulée : 'Clim et canicule : les Français s'équipent de plus en plus !'.
Selon ces données exclusives, en France, 28% des maisons et 13,5% des appartements sont équipés en climatisation en juin 2026, avec une progression de respectivement +2 et +7% en moyenne en un an.


Crédit : Adobe stock/fotofabrika

Explosion de la demande de climatisations réversibles
Avec l'épisode caniculaire actuelle, les français sont encore plus nombreux à vouloir s'équiper. Hello Watt enregistre ainsi une demande de devis pour des climatisations réversibles (aussi appelées pompe à chaleur air-air) multipliée par 4 sur les 12 derniers jours, comparés à la même période l'année dernière.

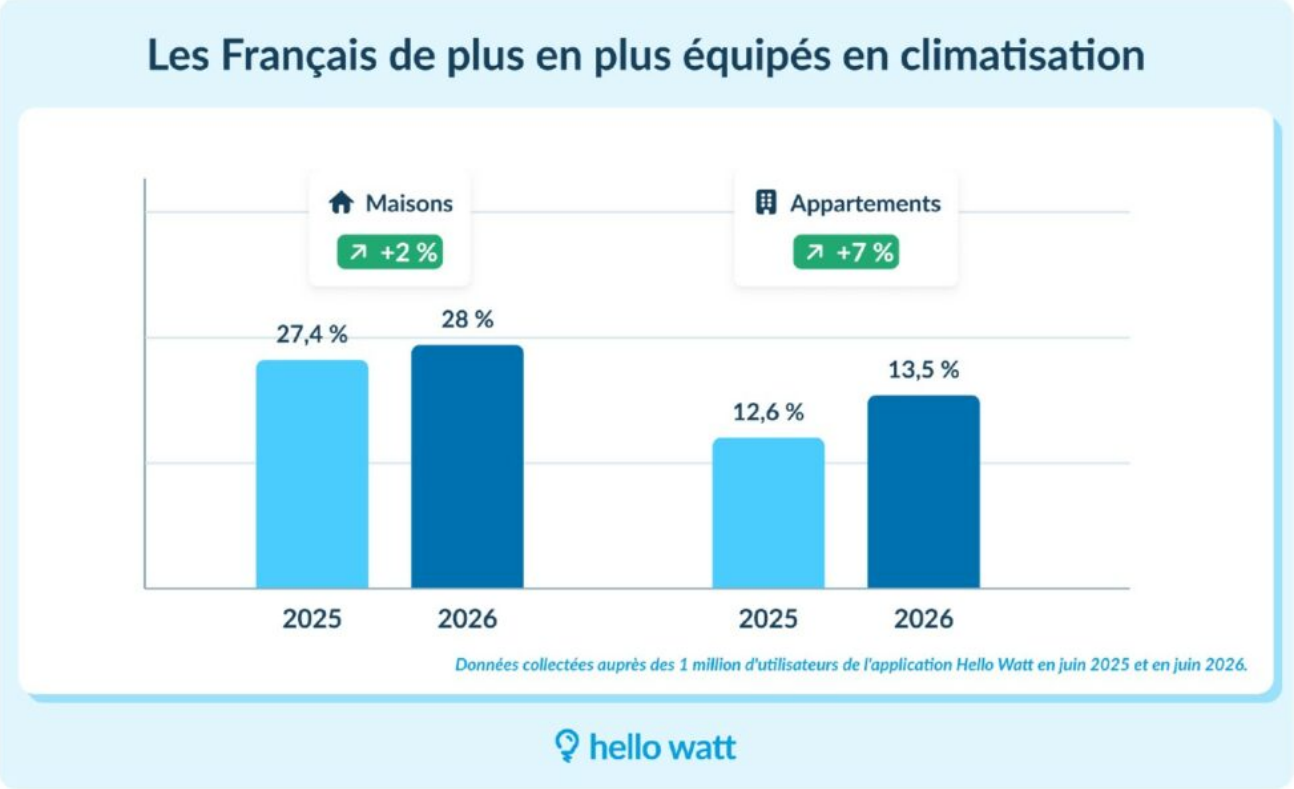
Cette dynamique s'explique notamment par une plus forte exposition des appartements aux épisodes de chaleur. En milieu urbain, la densité du bâti et les phénomènes d'îlots de chaleur rendent les

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 19 novembre 2026

températures estivales de plus en plus difficiles à supporter.

Les logements collectifs sont ceux où la climatisation progresse le plus rapidement (tous types de climatiseurs confondus). En un an, la part des appartements équipés est passée de 12,6% à 13,5%, soit une hausse de 7%, contre une progression de 2% pour les maisons, dont le taux d'équipement atteint désormais 28% (voir graphique ci-dessous).



Les températures augmentent, le débat s'enflamme

La multiplication des vagues de chaleur place le sujet de la climatisation au cœur du débat public actuel. Entre impératif de santé publique et préoccupations environnementales, il cristallise les tensions et les paradoxes autour de l'adaptation au réchauffement climatique. Pour les uns il s'agit d'une réponse technique à un problème de plus en plus prégnant, pour d'autres il s'agit d'une fausse bonne idée afin de lutter contre les fortes chaleurs.

Toujours est-il que la climatisation devrait continuer à fortement se développer en France : le gestionnaire du réseau public de transport d'électricité haute tension en France métropolitaine RTE (Réseau de transport d'électricité) prévoit un taux d'équipement des logements de 50% à l'horizon 2030, du fait notamment de l'augmentation des températures estivales. Pour comparaison, près de 90% des logements sont équipés en climatisation aux États-Unis, et 50 à 60% dans le sud de l'Europe (Grèce, Italie et Espagne).

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 19 novembre 2026

Le Vaucluse plus de 20 fois plus équipé que les Côtes-d'Armor

Forcément, actuellement se sont les départements du Sud de la France qui sont les plus équipés en climatisation.

En tête de ce classement (voir tableau ci-dessous), les Pyrénées-Orientales avec les deux tiers des logements équipés (67%), suivies par le Gard (66% des logements équipés) et le Var (64%). Pour sa part, le Vaucluse se classe en 4e position (64%). Il devance l'Hérault (5e avec 62%), les Bouches-du-Rhône (6e, 59%), l'Aude (7e, 59%), les Alpes-Maritimes (8e, 58%), le Tarn-et-Garonne (9e, 53%) et le Tarn (10e, 52%).

Département	Classement national	Taux de logements climatisés
Pyrénées-Orientales	1er	67%
Gard	2e	66%
Var	3e	64%
Vaucluse	**4e**	**64%**
Hérault	5e	62%
Bouches-du-Rhône	6e	59%
Aude	7e	59%
Alpes-Maritimes	8e	58%
Tarn-et-Garonne	9e	53%
Tarn	10e	52%
Drôme	12e	45%
Ardèche	16e	40%
Alpes-de-Haute-Provence	20e	32%
Hautes-Alpes	81e	8%

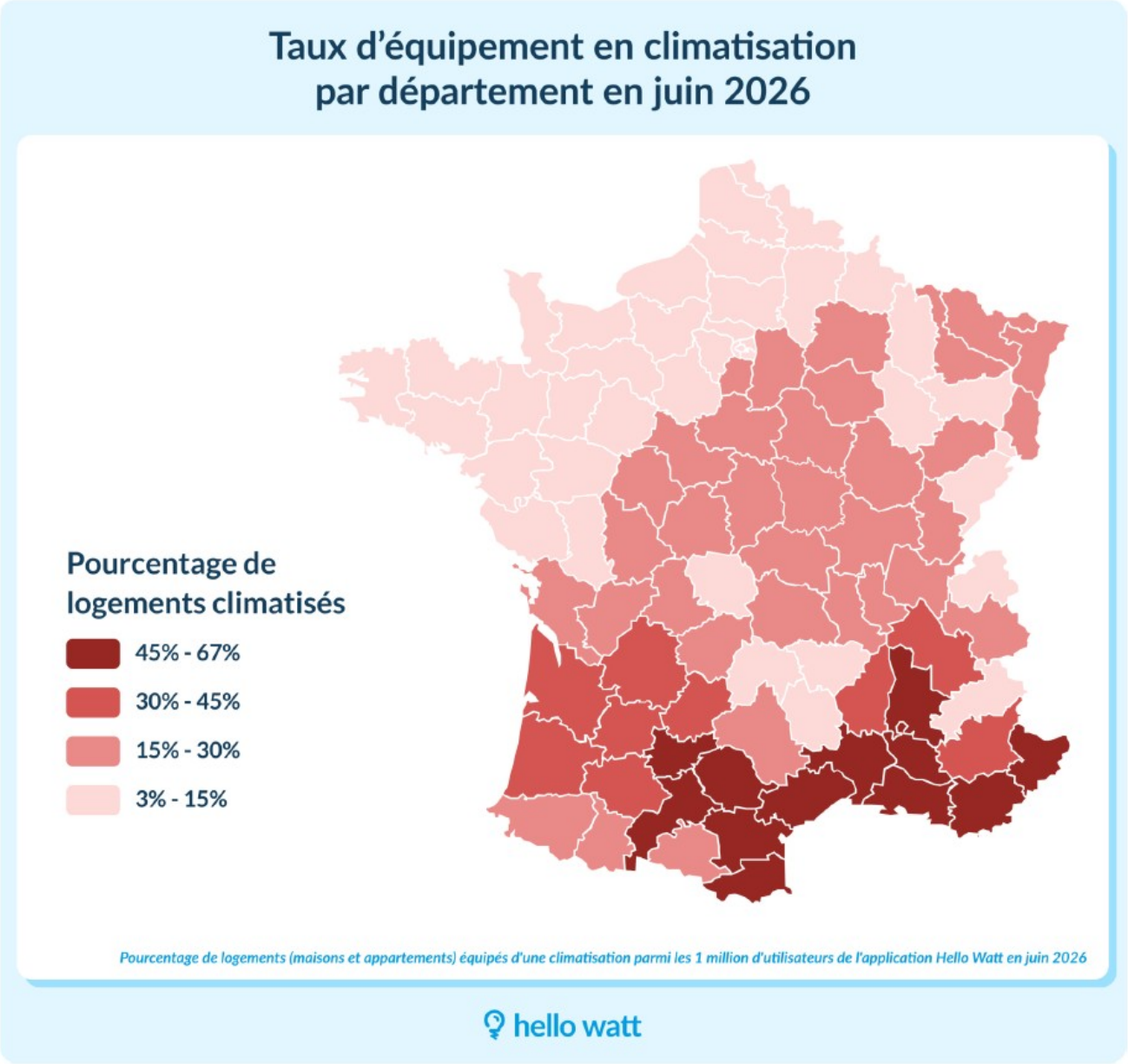
Sources : Hello watt. Etude juin 2026 : 'Canicule : les Français s'équipent massivement en climatisation, sans forcément faire grimper la facture d'énergie'

Derrière ce top 10, on retrouve nos voisins de la Drôme (12e avec 45% des logements équipés) et l'Ardèche (16e, 40%). Moins exposés, les deux autres départements de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur apparaissent en 20e position (Alpes-de-Haute-Provence avec 32%) et en 81e position (Hautes-Alpes avec 8%).

C'est toujours plus que les Côtes-d'Armor, 94e, qui ferme la marche avec 3% seulement des logements équipés en climatisation en juin 2026. Parmi les autres territoires les moins équipés on retrouve aussi la Manche (3%), le Finistère (4%) et l'Ille-et-Vilaine (4%), alors même qu'ils subissent des températures bien supérieures aux normales de saison.

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 19 novembre 2026



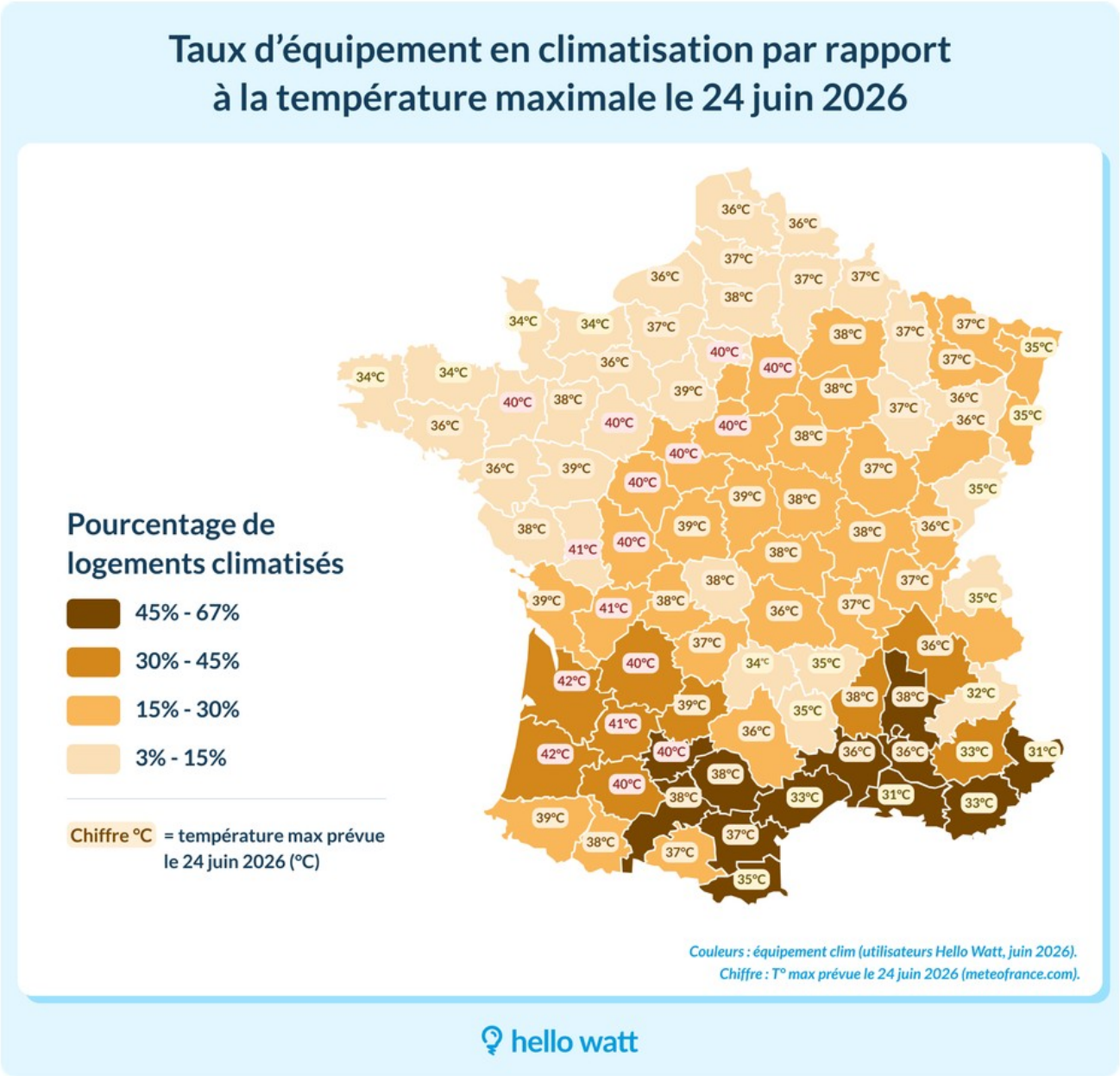
Pour rappel, ce lundi 22 juin Météo France a placé 49 départements en vigilance rouge. Hier, 5 départements supplémentaires sont passé à ce niveau d'alerte et 35 autres sont en vigilance orange. Plus de la moitié des habitants du pays, soit près de 39 millions d'habitants, sont désormais confrontés à la canicule qui provoque fermetures d'écoles, suppressions de trains et horaires de travail décalés. Du jamais-vu en cette période de l'année, particulièrement dans des territoires habituellement moins touchés. Et la baisse du thermomètre mercure n'est pas attendue avant la fin de la semaine, des records nocturnes ont déjà été battus à Tours (24,8°C) ou Poitiers (24,6°C) et au plus chaud de la journée, le

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 19 novembre 2026

mercure a oscillé ce lundi entre 36°C et 43°C à travers le pays.

Et cette situation devrait se renouveler régulièrement à l'avenir. Selon Météo-France, les vagues de chaleur devraient être deux fois plus nombreuses d'ici 2050 par rapport à la période 1976-2005, et elles surviennent désormais de plus en plus tôt dans la saison. D'où cette hausse constante de la demande en climatisation.



Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 19 novembre 2026

Quelle climatisation pour demain ?
La climatisation est régulièrement pointée du doigt pour sa consommation électrique, mais cela est à nuancer en fonction des appareils : les climatiseurs mobiles sur roulettes, souvent utilisés en solution d'appoint, sont extrêmement énergivores ; les climatiseurs monobloc (sans unité extérieure) consomment beaucoup d'électricité ; les climatiseurs avec unité extérieure offrent de meilleurs rendement, mais leur utilisation a nécessairement un impact non négligeable sur la facture d'électricité ; les climatisations réversibles (pompes à chaleur air-air), qui représentent 26% des climatiseurs installés en France, ont des performances comparables à celles des climatiseurs avec unité extérieure en mode climatisation.

« Toutefois, leurs performances en mode chauffage compensent largement l'électricité dépensée pour climatiser son logement en été, explique Hello watt. En effet, contrairement à sa cousine, la pompe à chaleur air-eau, qui alimente un circuit d'eau chaude pour alimenter des radiateurs, la pompe à chaleur air-air permet non seulement d'assurer le chauffage l'hiver, mais aussi de rafraîchir le logement l'été. Elle offre ainsi une alternative sobre en énergie et très performante aux climatiseurs classiques non réversibles.

Lutter contre la chaleur : quelques gestes simples
Quelques gestes simples et peu coûteux peuvent faire la différence au quotidien : fermer ses fenêtres et volets tôt dans la journée, aérer la nuit dès que la température extérieure passe la température intérieure, installer des protections solaires extérieures (volets, stores ou brise-soleil orientables).
L'isolation joue également un rôle important, à condition de privilégier des matériaux biosourcés. Pour les murs, le polystyrène expansé offre moins d'inertie thermique que la laine de bois en été. Dans les combles, le coton recyclé est souvent plus efficace pour le confort d'été que la laine de verre et la mousse polyuréthane projetée.

Les climatiseurs mobiles ou monoblocs sans unité extérieure sont les plus répandus car moins coûteux à l'achat. Mais ce sont aussi les plus énergivores, et leur consommation peut peser lourd sur sa facture d'électricité. Toutes les solutions de climatisation ne se valent donc pas. La pompe à chaleur air-air (aussi appelée climatisation réversible), qui représente 26% des climatiseurs installés en France selon les données Hello Watt, est une alternative plus sobre en énergie pour rafraîchir son logement en été et le chauffer en hiver. Lorsqu'elle remplace des radiateurs électriques, elle permet, selon les données Hello Watt, de réduire la consommation d'électricité d'un logement de 12% en moyenne, malgré la hausse de consommation liée à la climatisation.

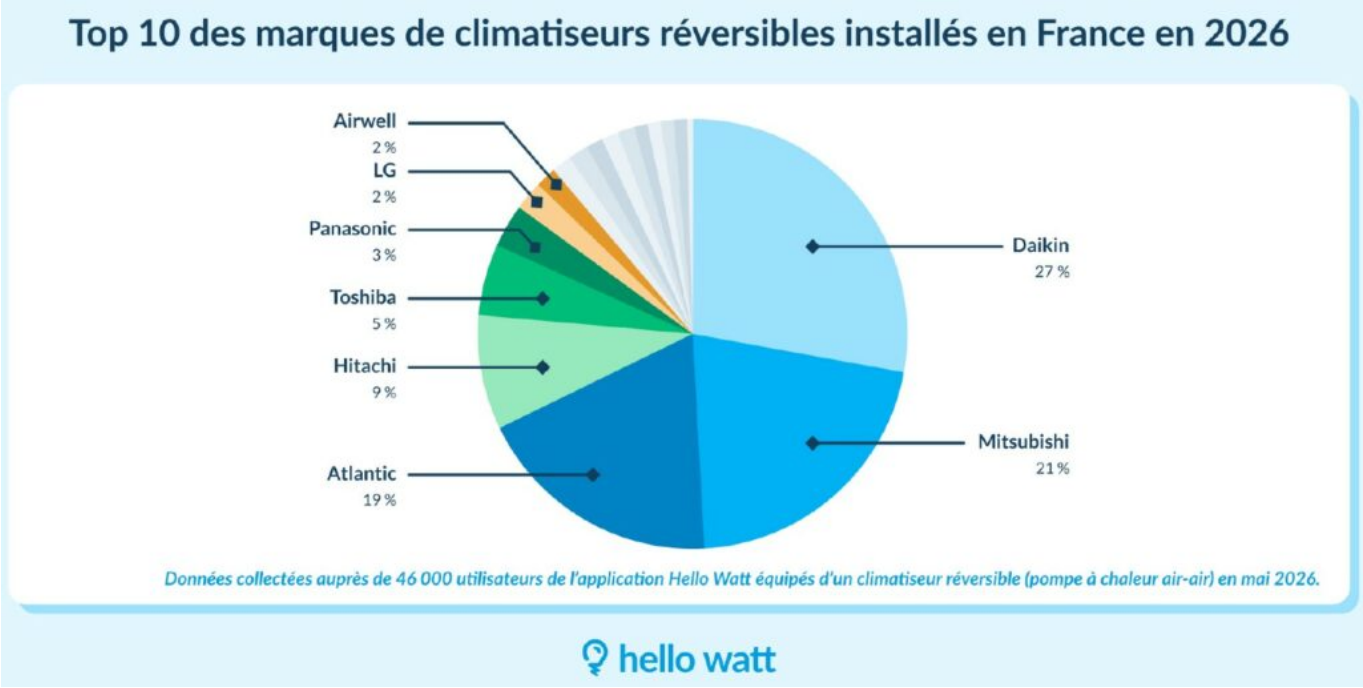
Autre avantage : contrairement à un climatiseur non réversible, la pompe à chaleur air-air est éligible aux aides CEE (Certificats d'économies d'énergie) lorsque l'installation est réalisée par un professionnel certifié RGE (Reconnu garant de l'environnement). Ces aides, accessibles sans conditions de revenus, atteignent 500€ en moyenne et peuvent monter jusqu'à 1 700€. Précision importante : l'ADEME a montré que l'isolation thermique complète du logement n'est pas une condition préalable obligatoire à l'installation d'une pompe à chaleur.

Laurent Garcia

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 19 novembre 2026

**Selon les données exclusives d'Hello Watt, fondées sur les informations renseignées par le million d'utilisateurs de son application.*



Aujourd'hui, en France, plus des deux tiers des ventes de pompes à chaleur (71% en 2024) se font sur les pompes à chaleur air-air, plus simples et moins coûteuses à installer que les modèles air-eau. Au total, 26% des climatiseurs installés par les Français sont des pompes à chaleur air-air. Dans le détail, les pompes à chaleur air-air représentent 27 % des climatiseurs installés dans les maisons, et 21% des climatiseurs installés dans les appartements.
Selon les données de plus de 46 000 utilisateurs de l'application Hello Watt équipés d'une climatisation réversible en mai 2026, le top 3 des marques les plus installées par les Français est dominé par trois valeurs sûres : le japonais Mitsubishi, le français Atlantic et le japonais Daikin.